

évêques français de se rendre à Rome où le pape les convoquait.

Boniface écrivit alors à Philippe une lettre sévère et paternelle, à laquelle, encouragé par Guillaume de Nogaret, son chancelier, Philippe fit une réponse indigne d'un roi et d'un chrétien.

Cependant le concile de Rome s'ouvrit. Plusieurs évêques français, plus soucieux de leur devoir que de la faveur du roi, s'y rendirent. Là, Boniface, aussi modéré que ferme, donna une nouvelle bulle (1) où étaient admirablement définis les droits et les rapports des deux puissances spirituelle et temporelle.

Philippe, de son côté, convoqua au Louvre les États généraux, qui condamnèrent Boniface qu'ils n'avaient pas le droit de juger. Guillaume de Nogaret et Sciarra Colonna, l'ennemi personnel du pontife, se chargèrent d'exécuter la sentence.

Suivis d'une nombreuse troupe, ils se rendent à Anagni, où était alors le pape. Celui-ci est trahi par ses concitoyens et une partie de ses officiers. Ceux qui ne le trahissent pas l'abandonnent. On enfahit son palais.

Boniface vent mourir en vrai pape. Revêtu des ornements pontificaux il attend, assis sur

son trône, les mécréants qui l'osent attaquer. Colonna s'arrête un instant, confondu. Nogaret injurie le pontife et l'arrache de son siège. Colonna, comme honteux de son hésitation, insulte à son tour le vicaire de Jésus-Christ et le frappe au visage de son gantelet de fer.

Mais bientôt il se produit une réaction dans la ville. Le pape est délivré ; ses persécuteurs sont chassés.

Ce Boniface, que l'on s'est plu à représenter comme violent, à peine rentré à Rome, pardonne à tous ses ennemis.

Ceux-ci ne sont pas désarmés. Ils se révoltent une fois de plus. Boniface succombe à tant d'émotions : il meurt avec le calme des saints et la magnanimité des héros.

C'est Boniface VIII qui canonisa notre grand roi S. Louis. C'est lui qui établit le jubilé centenaire..... du moins il régularisa ce qui était jusqu'à lui une tradition seulement : à la dernière année de chaque siècle, des indulgences très étendues étaient accordées aux pèlerins qui venaient à Rome vénérer le tombeau des saints apôtres.

Le grand poète catholique, Dante, dans son poème *la Divine Comédie*, fait allusion à ce jubilé de l'an 1300 et aux précautions que prit le pontife au milieu de ces innombrables multitudes.

(1) La bulle *Unam sanctam*. Les bulles sont nommées d'après les deux mots par lesquels elles commencent.